

## Risque et demande d'assurance par les hôtels à Goma

### [ Risk and demand for insurance by hotels in Goma ]

*Jean Paul Habinamwiso Lusheke<sup>1</sup>, Paul Senzira Nahayo<sup>2</sup>, and Emmanuel Hamuli Mpangirwa<sup>3</sup>*

<sup>1</sup>Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe, RD Congo

<sup>2</sup>Université de Goma, RD Congo

<sup>3</sup>Université Catholique la Sapientia de Goma, RD Congo

---

Copyright © 2026 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The aim of this article is to identify the link between business risks and the demand for insurance by hotel SMEs in the city of Goma. It follows a quantitative investigative approach since it aims to analyze the main risks to which hotels are exposed and to understand their insurance behavior. The results from the logistic regression analyses show that the level of risk has a positive and significant effect on hotels' demand for insurance in Goma. However, it turned out that the development of risk management practices positively and significantly moderates the relationship between risk and hotels' demand for insurance in Goma, to the point where the improvement of risk management practices inevitably leads to a decrease in demand for insurance. Thus, hotels can implement preventive measures and appropriate emergency plans, thereby improving the safety of guests and staff. Moreover, a better understanding of risks enables hotels to strengthen their operational management, protect their reputation, and optimize their financial performance.

**KEYWORDS:** risk, insurance, financial performance, hotel.

**RESUME:** L'objectif de cet article consiste à dégager le lien entre les risques d'entreprise et la demande d'assurance par PME hôtelières de la ville de Goma. Il suit une approche quantitative d'investigation du fait qu'il vise à analyser les principaux risques auxquels les hôtels sont exposés et à comprendre leur comportement en matière d'assurance. Les résultats issus des analyses de régression logistique montrent que le niveau du risque a un effet positif et significatif sur la demande d'une assurance par les hôtels à Goma.

Toutefois, il s'est avéré que le développement des pratiques de gestion de risque modère positivement et significativement la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels à Goma, au point où l'amélioration des pratiques de gestion de risques mène inévitablement à la diminution de la demande d'assurance.

Ainsi, les hôtels peuvent mettre en œuvre des mesures préventives et des plans d'urgence adaptés, améliorant ainsi la sécurité des clients et du personnel. De plus, une meilleure compréhension des risques permet aux hôtels de renforcer leur gestion des opérations, de protéger leur réputation et d'optimiser leurs performances financières.

**MOTS-CLEFS:** risque, assurance, performance financière, hôtel.

## 1 INTRODUCTION

Les PME jouent un rôle essentiel dans le développement économique mondial. Dans de nombreux pays, elles représentent une part importante du produit intérieur brut (PIB) et constituent le pilier du tissu économique local (Ayyagari, et al., 2011).

Ces entreprises créent des emplois, soutiennent l'innovation et favorisent la compétitivité au sein de l'économie (Kawu et Agboneni, 2017).

En République Démocratique du Congo, elles jouent un rôle déterminant, aussi bien pour la croissance économique que pour l'équilibre social (Havuma, 2021). Selon la Charte MPEA/MPME (2009), les MPME congolaises sont à la racine de l'innovation, de la création de richesses et de l'emploi, et donc de l'intégration sociale. Elles génèrent presque un Tiers des opportunités d'emploi (Charte de la MPMEA, 2009). Malgré leur contribution significative, les PME sont exposées à une multitude de risques qui peuvent compromettre leur performance et leur croissance (Cummins, 2009). Tout comme les entreprises diffèrent sur bien des points, les risques d'entreprise varient aussi d'une entreprise à une autre. Ainsi, cette étude sera orientée spécialement vers les Petites et Moyennes Entreprises hôtelières.

En effet, l'industrie hôtelière est un secteur dynamique et compétitif, caractérisé par des défis uniques en matière de gestion des risques. Les hôtels sont exposés à des risques opérationnels, tels que les problèmes de maintenance des infrastructures, les litiges avec les clients, les pertes d'exploitation liées à des catastrophes naturelles et les problèmes de sécurité (Deloitte, 2019). Ces risques peuvent entraîner des pertes financières importantes, nuire à la réputation de l'hôtel et avoir un impact négatif sur la satisfaction des clients et la fidélité à la marque (Barthelemy, 2002).

A Goma, certains hôtels atteignent le seuil de fermeture sans pour autant fusionner ou se reconstituer. Ce phénomène négatif est dû pour la plupart de ces hôtels par une mauvaise gestion et plus particulièrement une mauvaise gestion des risques d'entreprise. Par conséquent, plusieurs clients continuent à se plaindre que plusieurs hôtels ne sont pas vraiment sécurisés et qu'on n'est pas sûr de recevoir réparation en cas des pertes de biens ou d'atteinte à la responsabilité civile dans ce contexte d'insécurité que vit la ville de Goma.

Les hôtels sont également confrontés à des risques financiers, en particulier dans un environnement économique en constante évolution. Les variations des taux de change, les fluctuations des prix des matières premières et les crises économiques peuvent affecter la rentabilité et la viabilité des hôtels. De plus, les hôtels peuvent être confrontés à des risques spécifiques liés à leur emplacement géographique, tels que les risques liés aux conditions météorologiques, aux catastrophes naturelles et aux événements géopolitiques (Sbiti et Attabu, 2016).

Pour faire face à ces risques, les hôtels ont recours parfois à des solutions d'assurance. Il sied de comprendre que la demande d'assurance par les hôtels est étroitement liée à leur perception des risques et à leur capacité à atténuer les conséquences financières des événements imprévus. Ils cherchent à se protéger contre les risques potentiels en souscrivant des polices d'assurance adaptées à leurs besoins spécifiques (Carey et Turnbull, 2002).

Cependant, les hôtels doivent également prendre en compte les coûts associés à l'assurance et évaluer si les primes versées sont justifiées par les avantages de la couverture (Cheng et al., 2018). Par conséquent, la demande d'assurance des hôtels est influencée par des facteurs tels que la taille de l'établissement, le type d'hôtel, l'emplacement géographique, le niveau de risque perçu et les exigences réglementaires (Kim et Pizzuto, 2019).

De plus, l'évolution du marché de l'assurance et les nouvelles tendances en matière de risques peuvent également influencer la demande d'assurance des hôtels. Selon Hassid (2008) la montée en puissance de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle, la robotique et l'Internet des objets peut créer de nouveaux risques et des opportunités pour les hôtels en matière de police d'assurance.

Malheureusement, malgré la réforme du secteur des assurances congolaises déclenchée par le code d'assurances adopté en 2015, le secteur d'assurance demeure, un secteur assujetti à des multiples difficultés qui entravent son développement. Ces difficultés sont surtout d'ordre politico-sécuritaire, réglementaire, légal, culturel et socio-économique. Il s'agit notamment du retard dans la mise en place effective de l'autorité de régulation et de contrôle, l'instabilité politique provoquant la réticence de la clientèle perplexe face au lendemain moins rassurant, le faible niveau du pouvoir d'achat, etc. (Luzolo, 2021). Selon ELAN (2021) cette situation crée une forme de résistance dans les chefs des PME de recourir aux à la demande d'assurance pour gérer leurs risques d'entreprise.

Bien qu'il existe de nombreuses études sur la demande d'assurance et l'établissement d'un lien entre le risque et la demande d'assurance, ce mémoire s'arrête spécifiquement sur l'analyse du lien entre l'exposition au risque et la demande d'assurance. Il se propose de tester la relation entre les risques d'entreprise et la demande d'assurance par les Hôtels à Goma. En RDC, il n'existe pas encore d'études dans ce domaine, et singulièrement dans l'industrie hôtelière, en ce qui concerne ledit lien.

Ce présent travail tente ici de combler ce vide, et s'appuie sur les questions constituant le fil conducteur à cette étude énoncées comme suit: **Existe-t-il un lien entre l'exposition au risque et demande d'assurance des PME hôtelières à Goma ?**

**La gestion de risque modère-t-elle la relation entre le niveau des risques d'entreprise et la demande d'assurance des hôtels à Goma ?**

Eu égard à notre problématique ce papier subodore que les risques d'entreprise exerce un effet positif et significatif sur la demande d'assurance dans le contexte des hôtels à Goma d'une part et que les pratiques de gestion de risque modèrent positivement et significativement la relation entre le niveau des risques d'entreprise et la demande d'assurance par les hôtels à Goma d'autre part.

## 2 REVUE DE LA LITTERATURE

Cette revue porte à la fois sur les concepts du Risque, de l'Assurance et de la relation entre les deux concepts. Toutefois, la gestion des risques ainsi que sa mesure est une activité d'une grande complexité car chaque entreprise – en fonction notamment de ses objectifs personnels, de ses caractéristiques et de sa performance visée – possède sa propre manière d'appréhender, d'évaluer et de gérer le risque (Borraz, 2008). L'assurance est une des moyens de gestion du risque (Dubois, 2002). Malgré que la littérature montre que l'assurance est une traduction du risque, plusieurs raisons peuvent aussi motivés les gestionnaires des entreprises à souscrire à des polices d'assurances telles que la taille de l'entreprise, la notoriété, la diversification des activités, le revenu, la richesse, les contraintes réglementaires, et les caractéristiques démographiques, etc (Benier, 2017). Cette section tente d'esquisser les contours de la relation entre les deux variables.

En effet, les assurances et les risques sont étroitement liés. En premier lieu, parce que la notion de risque et de sinistre est essentielle à la création des assurances (Dubois-Maury, 2002). Ensuite, les risques ont été appréhendés très tôt sous forme d'assurance (Arrow, 1965). Malgré cette association étroite, différentes communautés scientifiques ont adopté ces deux idées et ont créé leur propre littérature et idées. D'un côté, la science actuarielle qui examine les aspects économiques et financiers des risques (Wagner, 2022). D'un autre côté, ce qu'on pourrait appeler « la cindynique », sont les sciences environnementales, de l'ingénierie et sociales qui s'intéressent principalement aux aspects environnementaux, techniques et sociaux du risque et du danger (Officiel Prévention, 2021). Les régimes d'action auxquels appartiennent ces deux notions changent en réponse aux nouvelles formes que prennent actuellement les risques, en particulier ceux liés aux biotechnologies.

C'est ainsi que, Hopkins (2017) offre une vue d'ensemble complète de la gestion des risques dans divers contextes, y compris les risques opérationnels. L'auteur explore les différentes dimensions des risques opérationnels, en mettant l'accent sur la manière dont ils peuvent affecter les activités quotidiennes des entreprises. Ensuite, il examine les méthodes et les outils utilisés pour identifier, évaluer et gérer les risques opérationnels, y compris les techniques de cartographie des risques, les indicateurs de performance clés (KPI) et les audits internes. Enfin, met également en lumière l'importance de la culture organisationnelle et du leadership dans la gestion efficace des risques opérationnels, ainsi que les meilleures pratiques pour intégrer la gestion des risques dans la gouvernance d'entreprise.

Dans une perspective complémentaire, Beasley et al. (2015) examinent des risques d'entreprise (ERM) dans le contexte plus large de la stratégie et de la performance organisationnelle. Les auteurs mettent en évidence l'importance pour les entreprises de prendre une approche holistique de la gestion des risques, en intégrant la gestion des risques opérationnels avec d'autres types de risques, tels que les risques financiers et stratégiques. Ils fournissent des conseils pratiques sur la manière d'intégrer la gestion des risques opérationnels dans le processus de prise de décision stratégique de l'entreprise, en mettant l'accent sur l'identification des risques clés, la mise en œuvre de contrôles internes efficaces et la surveillance continue des risques.

Jorion (2007) propose le concept « Value at Risk » (VaR); un indicateur qui est devenu un outil essentiel pour mesurer et gerer les risques financiers dans les institutions financières. Il passe en revue les différentes approches de calcul de la VaR, y compris les méthodes paramétriques, historiques et de simulation Monte Carlo. Dans l'épilogue de sa rédaction, il discute également des limites et des critiques de la VaR, notamment son incapacité à capturer les événements extrêmes ou les risques de queue de distribution.

Hull (2012) fournit un aperçu global de la gestion des risques dans les institutions financières, en mettant l'accent sur les banques et les marchés financiers. Il ajoute à l'approche VaR le stress testing, ainsi que les instruments financiers dérivés et les stratégies de couverture. Il étudie également les risques spécifiques aux institutions financières, tels que les risques de crédit, de marché, de liquidité et opérationnels, et discute des pratiques de gestion des risques dans ce contexte.

Cependant, Kaplan et Mikes (2012) remettent en question l'efficacité des méthodes traditionnelles de gestion des risques, telles que les matrices de risques et les tableaux de bord, pour identifier et gérer les risques stratégiques. Ils soutiennent que ces approches ne capturent souvent pas les risques les plus importants pour la stratégie de l'entreprise. En effet, mettent en lumière le concept de "risques invisibles", qui sont des risques stratégiques difficiles à quantifier ou à mesurer à l'aide des

méthodes conventionnelles. Ces risques peuvent inclure des facteurs externes tels que les changements réglementaires, les évolutions technologiques ou les disruptions du marché. Les auteurs soulignent l'importance pour les entreprises de développer une réflexion stratégique approfondie pour identifier les risques qui pourraient affecter leur capacité à atteindre leurs objectifs stratégiques à long terme. Cela implique une compréhension claire des facteurs internes et externes qui façonnent l'environnement concurrentiel de l'entreprise. Ils préconisent, enfin, une approche intégrée de la gestion des risques et de la stratégie, dans laquelle la gestion des risques est étroitement alignée avec les objectifs stratégiques de l'entreprise. Ils encouragent un comportement d'aversion aux risques à gravité et probabilité moyenne et recommandent une communication et une collaboration efficaces entre les équipes de gestion des risques et les décideurs stratégiques.

Cherchant à analyser le concept de risque dans les hôtels, plusieurs auteurs nous fournissent une littérature empirique riche que variée.

Nykiel (2005) analyse la gestion des risques dans le secteur de l'hospitalité, en mettant l'accent sur les pratiques spécifiques aux hôtels. Il parcourt les risques liés à divers aspects de l'exploitation hôtelière, tels que la sécurité des clients, la gestion des catastrophes naturelles et les questions juridiques. L'auteur propose des stratégies pratiques pour identifier, évaluer et atténuer ces risques tels que la matrice des risques, offrant aux gestionnaires hôteliers des outils pour maintenir un environnement sûr et sécurisé pour les clients et le personnel.

Tai Ming Wut et al. (2021) ont analysé la gestion des catastrophes et la gestion du risque dans les organisations de l'hôtellerie et du tourisme en contexte de COVID-19. Pour comprendre comment les pratiques de gestion des crises ont été adoptées dans l'industrie, les auteurs ont examiné 512 articles, dont 79 articles sur le COVID-19, couvrant 36 ans, entre 1985 et 2020. Les résultats ont montré que l'accent de la recherche sur la gestion des crises, l'impact de la crise et la reprise, ainsi que la gestion du risque, la perception des risques et la gestion de la catastrophe dominaient la recherche de gestion de crise. Pour gerer les risques liés à la crise le modèle TCM (théorie-contexte-méthode) a été suggérés: les théories de la prévention et de la préparation aux crises, la communication des risques, l'éducation et la formation en gestion de crise, les évaluations de risque et les événements de crise dans le contexte du COVID-19, la confidentialité des données dans l'hôtellerie et le tourisme, les évènements de crises liés à la politique, les médias numériques et les méthodes et approches analytiques alternatives.

Popov (2021) insiste sur les risques professionnels dans les hôtels. Il démontre que ces risques ne sont pas une fatalité et que certaines mesures de prévention permettent de protéger la santé et la sécurité des travailleurs. Il renchérit en démontrant que la prévention des risques professionnels est un levier efficace pour améliorer les performances des établissements. Il exhorte les entreprises hôtelières d'élaborer journalièrement un plan d'action spécifique de gestion des risques et d'établir et tenir à jour le document unique d'évaluation des risques (DUER) et de remplir ainsi vos obligations légales (Popov, 2021).

Pour ce qui est de la relation entre le risque et la demande d'assurance, Ulrich Beck (2001) voulant étudier les caractéristiques d'une « société assurante » et d'une « société du risque », a démontré que le risque, étroitement lié aux choix et aux actions des individus, est fondamental pour les compagnies d'assurance. Leur objectif principal est de protéger contre les conséquences néfastes (assurance dommages) et, le cas échéant, de compenser les préjudices infligés à autrui en raison de la responsabilité de l'assuré (assurance responsabilité civile) (Beck, 2001).

Une autre dimension importante de la relation entre le risque et la demande d'assurance concerne les effets de la perception du risque sur le comportement d'assurance. Les études empiriques ont examiné comment la perception du risque influence la propension des individus et des entreprises à souscrire à une assurance, ainsi que les implications de cette perception sur le marché de l'assurance.

Une étude de Dionne et al. (2016) a examiné l'effet de la perception du risque sur la demande d'assurance des entreprises face au risque de catastrophes naturelles. Les résultats ont montré que les entreprises sont plus enclines à souscrire à une assurance lorsque leur exposition au risque est plus élevée, mais que leur décision est également influencée par des facteurs tels que la disponibilité de mécanismes de gestion des risques alternatifs et les coûts de l'assurance.

Cependant, d'autres études ont suggéré que l'assurance peut également jouer un rôle positif dans la gestion du risque en fournissant une incitation financière aux individus et aux entreprises pour prendre des mesures de prévention (Cummins & Mahul, 2009). Par exemple, une étude de Clarke et al. (2018) a montré que les primes d'assurance indexées sur le comportement de prévention peuvent encourager les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles plus durables pour réduire les risques liés aux aléas climatiques.

De plus, les recherches ont également examiné l'impact des caractéristiques démographiques sur la perception du risque et la demande d'assurance. Par exemple, une étude de Biener et al. (2017) a montré que les femmes ont tendance à avoir une perception du risque plus élevée que les hommes et sont donc plus enclines à souscrire à une assurance. De même, des

recherches ont montré que les individus plus âgés ont tendance à être plus averses au risque et sont donc plus susceptibles de souscrire à une assurance (Lusardi & Mitchell, 2007).

Dans cette perspective, une relation étroite entre risques et assurances se forme. Cette connexion découle de l'anxiété suscitée par les risques et du désir de sécurité qu'offre l'assurance. Il est évident que l'une des raisons principales pour souscrire à une assurance est la peur de subir un événement aléatoire contre lequel on cherche à se prémunir. Plus un individu redoute un événement, plus il est disposé à payer pour une assurance. En répondant à un besoin essentiel de sécurité dans la société, les assurances offrent une protection contre les risques. Dans une société technologique et industrielle, la réticence face aux risques s'accompagne d'une tendance croissante à renforcer la protection offerte par les assurances.

Cependant, il serait injuste de ne considérer que la peur ou le désir de confort de l'individu. De nombreuses obligations légales contraignent chaque citoyen à souscrire à une assurance contre divers risques, qu'il le veuille ou non, ce qui accroît considérablement la dépendance vis-à-vis des assurances. Par exemple, l'assurance incendie, l'assurance habitation, la responsabilité civile, et bien d'autres sont imposées par la loi. En somme, le système d'assurance actuel, qu'il soit obligatoire ou facultatif, peut être vu comme une réponse compensatoire aux divers risques. Ainsi, l'assurance peut être interprétée comme une forme de traduction des manifestations du risque.

### **3 METHODOLOGIE**

Cette étude portant sur le risque et la demande d'assurance par les PME hôtelières est principalement de nature analytique. Elle suit une approche quantitative d'investigation du fait qu'elle vise à analyser les principaux risques auxquels les hôtels sont exposés et à comprendre leur comportement en matière d'assurance. Elle est du type descriptif-corrélationnel (Nda, 2019) car elle consistera à décrire comment les variables (risque et demande d'assurance) interagissent, comment ils peuvent être associés et leur relation est positive et significative.

La population d'étude est constituée des établissements hôteliers de la ville de Goma. Une attention particulière sera portée sur les hôtels homologués, les hôtels non classés et les centres d'accueil. Ainsi notre population cible est de 100 individus, dont 1 hôtel homologué cinq étoiles, 1 classé quatre étoiles, 4 avec trois étoiles, 8 à deux étoiles, 13 hôtels avec une étoile, 57 avec zéro étoile, 10 non classés et 6 centres d'accueil.

Après avoir utilisé la formule de Cochran (1977), la taille de l'échantillon était de 80 hôtels. Sur 80 hôtels et centres d'accueil visités, 73 ont répondu favorablement à cette enquête, soit un taux de réponse de 91,25%. Certains établissements de l'industrie hôtelière n'ont pas répondu à nos protocoles d'enquête faute du temps d'une part et d'autre part parce que d'autres sont soit en cessation d'activité soit occupé par les militaires.

Pour analyser le lien qui existent entre les risques d'entreprise et la demande d'assurance et evaluer le rôle des différentes pratiques de la gestion de risque en tant que modérateur dans la relation entre le niveau de risques d'entreprise et la demande d'assurance, le modèle logistique a été appliqué. Ce modèle a la forme suivante:

$$ASSURANCE = \beta_0 + \beta_1 RISQUE + \beta_2 GR + \beta_3 ANCIENETE + \beta_4 TAILLE + \beta_5 COMMUNE + \varepsilon_i$$

Avec;

- ASSURANCE: Demande d'assurance
- RISQUE: Risques d'entreprise
- GR: Gestion des risques
- ANCIENETE: Ancienneté de l'hôtel
- TAILLE: Taille de l'hôtel
- COMMUNE: Localisation communale de l'hôtel.

Les analyses des données approfondies (les modèles des équations structurelles et le modèle Logit) ont été facilité par les logiciels LISREL 8.80 (STUDENT EDITION) et STATA 17.0. Ainsi, le traitement des données et l'interprétation des résultats seront effectués sur base de 73 individus qui constituent notre échantillon.

### **4 RESULTAT**

Cette section a pour objet de dégager la relation entre le risque et la demande d'assurance par les hôtels à Goma. Cette relation est ici vérifiée par la régression logistique avec et sans rôle modérateur de la variable gestion de risque. Il sera présenté ici les tests de normalité de la variable dépendante en amont avant de passer à la régression.

#### 4.1 TEST DE NORMALITÉ

**Tableau 1.** Résultat du test de normalité de Skewness/kurtosis

Variable	Skewness/Kurtosis tests for Normality				
	Obs	Pr(Skewness)	Pr(Kurtosis)	adj chi2(2)	Prob>chi2
demassur	73	0.0034	0.0000	25.68	0.0000

Source: États de sortie STATA 17.0

Les hypothèses que nous vérifierons pour ce test sont les suivantes:

- $H_0$ : X suit une loi normale;
- $H_1$ : X ne suit pas une loi normale

Ainsi, nous acceptons au seuil de 5% l'hypothèse de normalité si la probabilité est supérieure à 0,05. On rejette l'hypothèse de normalité si la probabilité associée au test de « Kurtosis », de « Skewnesset » est inférieure ou égale à 0,05.

Dans le cadre du cas présent travail, on est en présence d'une statistique Jarque-Bera, en nous appuyant sur les critères de « Kurtosis », de « Skewnesset » de Jarque-Bera égaux à 0.000 qui sont inférieur à 0.05 soit.000<0.05, d'où on rejette l'hypothèse  $H_0$  de normalité de la distribution au seuil de 5%. De ce fait, nous rejetons l'hypothèse nulle ( $H_0$ ) selon laquelle les données suivent une distribution normale et acceptons l'hypothèse alternative ( $H_1$ ).

*La fonction de distribution des résidus ne suit donc pas une loi normale. Elle est gouvernée par un processus non Gaussien. Par conséquent, la méthode appropriée pour en estimer les paramètres est le Logit.*

#### 4.2 RÉGRESSION LOGISTIQUE ET INTERPRÉTATION

La contribution de chaque variable exogène à l'explication de la demande d'assurance a été jugé respectivement à partir de certains tests statistiques et la significativité sur une marge d'erreur de 5%.

**Tableau 2.** Régression logistique sans rôle modérateur

Iteration 0:	log pseudolikelihood = -24.146106					
Iteration 1:	log pseudolikelihood = -18.425213					
Iteration 2:	log pseudolikelihood = -17.340923					
Iteration 3:	log pseudolikelihood = -17.29996					
Iteration 4:	log pseudolikelihood = -17.299788					
Iteration 5:	log pseudolikelihood = -17.299788					
Logistic regression		Number of obs	=	73		
		Wald chi2(5)	=	10.10		
		Prob > chi2	=	0.0025		
	Log pseudolikelihood = -17.299788	Pseudo R2	=	0.2835		
		Robust				
ASSURANCE	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
RISQUE	.7668542	.4188988	1.83	0.007	1.587881	.0541724
GR	1.964923	.7814112	2.50	0.012	.4233854	3.486461
ANCIENNETE	-.0617707	.042866	-1.44	0.150	-.1457865	.022245
TALLE	.0359513	.0517004	0.70	0.487	-.0653797	.1372823
COMMUNE	.206117	.7534104	0.27	0.784	-1.27054	1.682774
_cons	-3.925929	3.261238	-1.20	0.229	-10.31784	2.46598

Source: États de sortie STATA 17.0

Le tableau 2 affiche les résultats du test Logit, nous remarquons que notre modèle est bon car la probabilité de Khi deux est significative (Prob > chi2 = 0.0025) inférieur à 0,05. Nos données ont été sujets d'interprétations après 5 itérations. L'équation suivante découle de l'estimation:

$$ASSURANCE = -3.926 + .766RISQUE + 1.955GR - .062ANCIENNETE + .035TAILLE + .206 COMMUNE$$

Nous constatons que deux variables entre autre le risque d'entreprise (RISQUE) et la gestion de risque (GR) sont significative au seuil de 5% (0.050) et respectent les signes attendus. Ainsi le risque et la gestion de risque ont une influence positive et significative sur la probabilité qu'ont les hôtels à demander dans le contexte de Goma. Les variables ancienneté, taille de l'hôtel et localisation communale de l'hôtel n'ont pas été significatif dans notre modèle.

**Tableau 3.** Régression logistique avec rôle modérateur

Iteration 0:	log pseudolikelihood =	-24.146106			
Iteration 1:	log pseudolikelihood =	-19.417764			
Iteration 2:	log pseudolikelihood =	-18.62823			
Iteration 3:	log pseudolikelihood =	-18.589989			
Iteration 4:	log pseudolikelihood =	-18.589896			
Iteration 5:	log pseudolikelihood =	-18.589896			
 Logistic regression					
	Number of obs	= 73			
	Wald chi2(5)	= 7.44			
	Prob > chi2	= 0.0002			
Log pseudolikelihood = -18.589896	Pseudo R2	= 0.2301			
  <hr/>					
ASSURANCE	Coef.	Robust Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
RISQUEGR	.554051	.2917318	1.90	0.050	-.0177327 1.125835
RISQUE	-2.832516	1.161263	-2.44	0.015	-.510855 -.5564821
ANCIENNETE	-.0561645	.042013	-1.34	0.181	-.1385084 .0261794
TAILLE	.0355753	.0480799	0.74	0.459	-.0586596 .1298103
COMMUNE	.2224578	.7409709	0.30	0.764	-1.229819 1.674734
_cons	3.161553	1.720921	1.84	0.066	-.2113901 6.534497

Source: États de sortie STATA 17.0

Le tableau 3 montre une relation positive et significative entre la variable modératrice « risque d'entreprise et gestion de risque combinés » et la demande d'assurance des hôtels à Goma. En regard au signe positif du coefficient associé à la variable « RISQUEGR » (+0,554051) ainsi qu'à la probabilité y liée (0,050) inférieure au seuil de 0,05. Autrement dit, le développement des pratiques de gestion de risque modère positivement et significativement la relation entre la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels à Goma, au point où l'amélioration des pratiques de gestion de risques mène inévitablement à la diminution de la demande d'assurance. Il y a lieu d'affirmer que la gestion de risques au sein des hôtels déclenche une série de comportements, de perceptions et d'attitudes qui ont un effet négatif sur la demande d'assurance (au vu du signe négatif du coefficient associé à la variable « RISQUE » = -2,832516). La prochaine section parlera de la discussion de nos résultats et vérification des hypothèses.

## 5 DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

Cette section a pour objet de confronter les hypothèses avancées aux résultats et de dégager le parallélisme entre les résultats de cette étude et des résultats d'études antérieures.

Ainsi, par rapport à la première question qui cherchait à savoir si le niveau de risques spécifiques aux hôtels de Goma influence leur demande d'assurance. De ce fait, il a été subordonné que le niveau des risques d'entreprise exerce un effet positif et significatif sur la demande d'assurance. Les résultats ressortis des analyses de régression logistique et présentés au tableau 18 confirment la relation positive et significative entre le niveau du risque et la demande d'une assurance. Ceci se justifie par le signe positif du coefficient associé à la variable « Risque d'entreprise » (+0,7668542) ainsi qu'à la probabilité y liée (0,007) inférieure au seuil de 0,05. Autrement dit, le risque a une influence positive et significative sur la probabilité qu'ont les hôtels à demander dans le contexte de Goma. Considérant ces deux résultats, la première hypothèse est ici affirmée.

Les résultats de cette étude quant à ce qui concerne la relation entre le niveau de risques d'entreprise et la demande d'assurance s'inscrivent presque dans le même sens que ceux des études antérieures. C'est le cas de Beck (2001) étudiant les caractéristiques d'une « société assurantielle » et d'une « société du risque », a démontré que le risque, étroitement lié aux choix et aux actions des individus, est fondamental pour les compagnies d'assurance.

De même Dionne et al. (2016) Soutiennent que les entreprises sont plus enclines à souscrire à une assurance lorsque leur exposition au risque est plus élevée, mais que leur décision est également influencée par des facteurs tels que la disponibilité de mécanismes de gestion des risques alternatifs et les coûts de l'assurance. Néanmoins, Rees et Wambach (2008), s'inspirant du modèle de Mossin, disent que la demande dépendra aussi de la prime d'assurance (prix) et du revenu de l'assuré. Le modèle de Mossin montre aussi que plus le risque est élevé, plus l'assuré (les entreprises) sera enclin à souscrire à une assurance.

Enfin, La deuxième question voulait savoir si les pratiques de la gestion de risques jouent un rôle modérateur dans la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels à Goma. L'hypothèse émise était que les pratiques de gestion de risque modèrent positivement et significativement la relation entre le niveau des risques d'entreprise et la demande d'assurance par les hôtels à Goma. L'investigation empirique a donné les résultats selon lesquels le développement des pratiques de gestion de risque modère positivement et significativement la relation entre la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels à Goma, au point où l'amélioration des pratiques de gestion de risques mène inévitablement à la diminution de la demande d'assurance. Eu égard au signe positif du coefficient associé à la variable « RISQUEGR » (+0,554051) ainsi qu'à la probabilité y liée (0,050) inférieure ou égale au seuil de 0,05. *La deuxième hypothèse est ainsi affirmée.*

Ces résultats confirment l'analyse de Dumont (2011) la gestion proactive des risques permet de réduire la probabilité de sinistre et par conséquent le cout d'assurance.

Les implications découlant de cette étude sont claires. En identifiant les risques, les hôtels peuvent mettre en œuvre des mesures préventives et des plans d'urgence adaptés, améliorant ainsi la sécurité des clients et du personnel. De plus, une meilleure compréhension des risques permet aux hôtels de renforcer leur gestion des opérations, de protéger leur réputation et d'optimiser leurs performances financières.

De surcroît, Cette recherche contribue à une meilleure compréhension des facteurs qui influent sur la décision des hôtels d'acheter une assurance. En analysant les risques spécifiques auxquels les hôtels sont confrontés, tels que les risques de sécurité, les risques opérationnels ou les risques externes, cela permet aux assureurs de concevoir des produits d'assurance mieux adaptés aux besoins des hôtels et aux gestionnaires d'hôtel de prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion des risques.

Par ailleurs, En comprenant les motifs et les comportements de souscription des hôtels, les assureurs pourraient ajuster leurs pratiques de tarification et de souscription pour mieux répondre aux besoins du marché. De plus, les régulateurs pourraient utiliser les résultats de la recherche pour élaborer des politiques qui favorisent un marché de l'assurance efficace et concurrentiel, tout en garantissant la protection des consommateurs.

## 6 CONCLUSION

Ce travail de recherche a porté sur la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels. L'exploration s'est limitée sur les entreprises hôtelières de Goma servant comme cadre d'étude. Le développement de cette thématique s'est articulé au tour des questions suivante: « Existe-t-il un lien entre l'exposition au risque et demande d'assurance des PME hôtelières à Goma ? ». Pour répondre à cette question quatre questions spécifiques ont été soulevées, à savoir: « Quel sont les principaux risques d'entreprises auxquels sont exposés les PME hôtelières à Goma ? Comment les hôtels de Goma organisent-il la gestion de risque ? Quel effet le niveau des risques d'entreprise exerce-t-il sur la demande d'assurance des PME hôtelières à Goma ? La gestion de risque modère-t-elle la relation entre le niveau des risques d'entreprise et la demande d'assurance des hôtels à Goma ? ».

Afin de recueillir les données, la technique d'enquête par questionnaire a été utilisée. Les données recueillies ayant porté sur 73 hôtels et ont été soumis au retraitement sous MicroSoft Office Excel 2016 avant d'être exportées vers SPSS.24.0, Lisrel for Student 8.80, STATA 17 pour les analyses statistiques plus avancées. La régression logistique a été mise en œuvre dans le processus de traitement des données. La méthode descriptive, la méthode analytique et la méthode statistique ont permis d'atteindre le résultat de la recherche.

Après traitement des données, analyse et interprétation des résultats, il s'est révélé, dans le contexte des hôtels de Goma, une relation positive et significative entre le niveau du risque et la demande d'une assurance. Ceci se justifie par le signe positif du coefficient associé à la variable « Risque d'entreprise » (+0,7668542) ainsi qu'à la probabilité y liée (0,007) inférieure au

seuil de 0,05 confirmé par les analyses de régression logistique. Autrement dit, le risque a une influence positive et significative sur la probabilité qu'ont les hôtels à demander dans le contexte de Goma.

Néanmoins, il sied de relever que le développement des pratiques de gestion de risque modère positivement et significativement la relation entre la relation entre le risque et la demande d'assurance des hôtels à Goma, au point où l'amélioration des pratiques de gestion de risques mène inévitablement à la diminution de la demande d'assurance. Eu égard au signe positif du coefficient associé à la variable « RISQUEGR » (+0,554051) ainsi qu'à la probabilité y liée (0,050) inférieure au seuil de 0,05. En effet, ces moyens de gestion peuvent être la formation régulière des agents sur la prévention des risques, l'utilisation des matériels ergonomiques et des équipements de protection individuelle (Gants, lunettes de protection, casque antibruit, chaussures de sécurité, les détecteurs de fumée et de chaleur, extincteurs portatifs, alarmes incendies, éclairage de secours, signalisation de sortie, système de ventilation, etc.)

Enfin, à noter cependant que cette étude présente quelques limites, liées essentiellement à l'indisponibilité de données statistiques. En effet, la relation entre le risque et la demande d'assurance a été analysée en adoptant une approche uni sectorielle. Il aurait fallu estimer aussi Cette relation par l'approche multisectorielle. Cela nous aurait permis de comparer les différents niveaux et ces scores du risque et de la gestion du risque dans plusieurs secteurs.

## REFERENCES

- [1] Ayyagari, M., Demirguc-Kunt, A., et Maksimovic, V. (2011). Small vs. young firms across the world: Contribution to employment, job creation, and growth. The World Bank.
- [2] Barthélémy, B. (2002), *Gestion des Risques: Méthodes d'optimisation globale*, Paris: Editions des Organisations, deuxième tirage.
- [3] Beck, U. (2001). La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité. Paris: Aubier.
- [4] Bremond, J. (2010). *Sciences économiques et sociales*. 2e. Paris: Hatier.
- [5] Briys, E. (2023). Demande d'assurance, décisions de consommation et de portefeuille: une analyse en temps continu. *L'Actualité économique. Revue d'analyse économique*, Vol. 63, 3.
- [6] Bugandwa, D. (2014). Satisfaction au travail et performance organisationnelle des institutions d'enseignement supérieur dans la ville de Bukavu. *Bukavu Journal of Economics and Social Sciences*. Vol. I, 2.
- [7] Cleary S., Malleret T. (2006)., *Risques, perception, évaluation, gestion*, Paris: Maxima.
- [8] Cohen, E. (2022). *Souveraineté industrielle: vers un nouveau modèle productif*. Paris: Odile Jacob.
- [9] Coulbault, F. (2007). *Les grands principes de l'assurance*. Paris: L'argus de l'assurance.
- [10] Cummins, J.D. & Trainar, P. (2009). Sécurisation, Assurace et Reassurance. *The journal of Risk and Insurance*. 2009, Vol. 76, 3, pp. 463-492.
- [11] Deloitte (2019), Hôtellerie 4.0 Tendances du tourisme et de l'hôtellerie, Paris: Deloitte.
- [12] Dionne, G. (2016). Gestion des risques: histoire, définition et critique. *Financial management*. Vol. 45, 2, pp. 1-22.
- [13] Hassid, O. (2008). La Gestion des risques. 2e. Paris: Dunod.
- [14] Havuma J.B (2021), Gestion stratégique des ressources humaines et performance financière des entreprises hôtelières de Goma, Thèse de doctorat, Économie Appliquée /GRH, UPN-Kinshasa,.
- [15] Hull, J.C. (2016). Options, futures, and other derivatives. Londres: Pearson.
- [16] Jorion, P. (2000). Risk Management Lesson from Term Capital Management. *European Financial Management*, 6, 277-300.
- [17] Kaplan, R.S. & Mikes, A. (2012). Managing Risks: A New Framework. *Harvard Business Review*. 2012, Vol. 90, 10, pp. 76-83.
- [18] Kawu, I. M., & Agboneni, O. S. (2017). The role of small and medium enterprises (SMEs) in national development. *Journal of Humanities and Social Science*, 22 (10), 61-68.
- [19] Le Ray, J. (2010). *Gérer les risques: pourquoi ? comment?* Paris: Editeur AFNOR.
- [20] Luzolo, C. (2021). *Les assurances congolaises dans ma poche*. Kinshasa: Editions Média-Paul.
- [21] Mairie de Goma. (2021). *Rapport annuel. 2021*. Goma: Ministère de l'Intérieur et de Sécurité de la R.D.C.
- [22] N'Da P. (2019), Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Paris: L'Harmathan.
- [23] Nykiel, R.A. (2005). Hospitality Management Strategies. New Jersey: Person: Prentice Hall.
- [24] Officiel Prévention: santé et sécurité au travail. [En ligne] 12 Avril 2021. [Citation: 26 Février 2023.] <https://www officiel-prevention.com/dossier/formation/formation-continue-a-la-securite/la-cindylique-science-du-danger-du-risque-et-de-la-prevention>.
- [25] Popov, A. (2021). *Prévention des risques professionnels dans les hôtels et les restaurants. Industrie Hôtelière*. [En ligne] 14 Octobre 2021. [Citation: 27 Février 2024.] <https://www.industrie-hoteliere.com/fiches-juridique-experts/prevention-des-risques-professionnels-dans-les-hotels-et-les-restaurants/>.

- [26] Rees, R. et Wambach, A. (2008). *The Microeconomics of Insurance*. s.l.: Fondations and Trends in Microeconomics.
- [27] Rejda, G., McNamara, M. et Rabel, W. (2020). *Principles of risk management and assurance*. 14th. New York: Pearson.
- [28] Sbiti, M. et Attabou F. (2016), Le système de Management des Risques dans l'entreprise hôtelière: Quelle démarche pour consolider l'existant ?, *In revue d'Etudes en Management et Finance d'Organisation*, Paris.
- [29] Wagner, J. et Fuino, M. (2022). *Gestion du risque et introduction aux assurances*. Paris: EPFL Press.